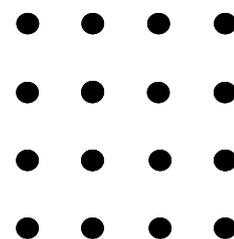


Poche-torpille d'Espérance Longdoz, photographie, 11,7 x 17,8, s.d., Coll MMIL — Fonds Lilot



Le bulletin MMIL

#19 — Janvier 2022

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie,
Boulevard Raymond Poincaré 17—4020 LIEGE (BE)



MAISON DE LA MÉTALLURGIE
ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE

« L'équipe de la MMIL vous souhaite le meilleur en ce début d'année. Que cette nouvelle année 2022 vous comble de petites joies et de grands bonheurs. Nous laisserons les bonnes résolutions de côté, mais formulons le vif espoir que l'année 2022, contrairement aux deux dernières années que nous venons de vivre, nous donnera de nombreuses occasions de faire vivre notre musée avec vous, de vous accueillir, de vous rencontrer.

Dans ce Bulletin, vous découvrirez les nombreuses actualités du musée. Épinglons notamment le projet, porté par un collectif citoyen, de sauvegarder et de valoriser un exemplaire d'un wagon-thermos.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et encore une fois : bonne année 2022 ! »

SOMMAIRE

4 La sauvegarde d'un wagon-thermos
Un projet dont on parle beaucoup...

5-6-7-8 Coup de projecteur

Focus sur l'histoire financière des entreprises :
Une obligation des Ateliers de Construction
de la Meuse et un tambour de tirage aux lots
de la Société Cockerill

9-10-11 Brèves de la MMIL

Partenariats

12 La MMIL hors de ses murs

Tour d'horizon de nos activités en dehors du musée

13 Électri-Cité

Notre prochaine expo temporaire est sur les rails

14 Les dernières infos

15 Les amis de la MMIL

Le Musée bénéficie
du soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Une Province au service de tous



Wallonie



SPW
Service public
de Wallonie



ArcelorMittal



Fondation
John Cockerill

UN PROJET DONT ON PARLE BEAUCOUP

Depuis l'arrêt définitif des usines sidérurgiques de la phase à chaud en 2011, l'équipe du musée est attentive à en préserver des vestiges pour les transmettre aux générations futures et témoigner ainsi d'une activité qui a façonné le paysage, la culture et les mentalités de toute la région. C'est à ce titre que nous saluons le projet, porté par un collectif citoyen, de sauvegarder et de valoriser un wagon-thermos. Parlons-en...

Quel wagon-thermos ?

Le wagon-thermos sauvegardé est le modèle originel de 1963, le n°9 fabriqué par Demag. Il sera installé sur l'esplanade face au musée, là où se trouvaient les usines liégeoises et le siège social de la Société Métallurgique d'Espérance-Longdoz. Les wagons ont en effet été conçus et développés dans ses bureaux d'études situés rue d'Harscamp. La SNCB est partenaire du projet et y apporte un soutien logistique majeur. Elle assurera le transfert du wagon vers ses ateliers de restauration de Monceau fin janvier 2022.

Une prouesse humaine

Assurer quotidiennement le transport de la fonte liquide entre Seraing et Chertal constituait une prouesse humaine... et technique ! Ce défi était à la fois audacieux et unique : comment transporter plusieurs milliers de tonnes de fonte à 1 300 °C ? Comment traverser une agglomération de plus de 500 000 habitants ? Comment parcourir 22 km sur un réseau de chemin de fer ?

Pour répondre à ces questions, « *Espérance-Longdoz confia à la firme allemande Demag la construction initiale de huit wagons-thermos et à Belref, le spécialiste belge des produits réfractaires, le soin de mettre au point le revêtement interne en briques de la cuve destinée à recevoir la*

fonte liquide » nous explique François Pasquasy dans un article du n° spécial du bulletin du Vieux-Liège qui va paraître incessamment.

Un projet ambitieux...

Ce numéro spécial du bulletin du Vieux-Liège* revient en détails sur ce projet de sauvegarde et sur le caractère unique des wagons-thermos. La parole y a également été donnée à certains machinistes dont Armando Frassi a récolté les témoignages. En sa qualité de photographe, il a également immortalisé les derniers mouvements des machines et des wagons. Quant à Thierry Denuit, Head of Train World & Heritage, il explique la conscience patrimoniale croissante de la SNCB qui nous invite à emprunter les voies du passé.

... dans un cadre assez large

Cette opération s'intègre bien dans le Master Plan relatif aux sites sidérurgiques liégeois désaffectés dont la Sogepa a décidé de confier la gestion à l'agence Ter. Ce Master Plan, dont l'objectif est économique et urbanistique, comporte un important volet culturel, patrimonial et touristique pour toute l'agglomération liégeoise, qui souligne l'importance de l'histoire industrielle dans l'identité collective.

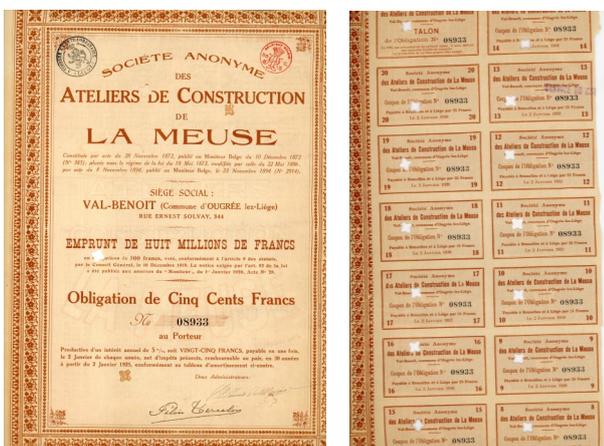


La première poche-torpille dans les installations liégeoises d'Espérance-Longdoz, 1963, photo noir et blanc, collection MMIL.

***Pour commander le numéro spécial : à notre accueil, par téléphone (04 342 65 63) ou par e-mail (info@mml.be) au prix de 15 € sur place ou 20 € par envoi postal en Belgique**

FOCUS SUR L'HISTOIRE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES

La collection de la MMIL compte de nombreuses actions et obligations de sociétés belges, comme les Ateliers de la Meuse, dont il est question dans cet article. Nous sommes occupés à effectuer le recensement et nous vous les présenterons dans un prochain numéro. Nous traiterons aussi dans un autre article ultérieur de titres de sociétés dont le siège social était basé en Belgique et dont les activités se situaient à l'étranger (à l'instar de l'action de la Société d'Entreprises Electriques en Pologne, 1923, reprise en illustration). Ces dernières, datant surtout du début du XXème siècle, témoignent de la puissance et de la vitalité du capitalisme belge, avide de projets industriels où investir ses capitaux et assez audacieux pour les risquer à l'étranger, malgré les possibles périls et guet-apens boursiers qu'Emile Zola avait dénoncés dans son roman consacré à la Bourse de Paris, L'Argent, publié en 1891.

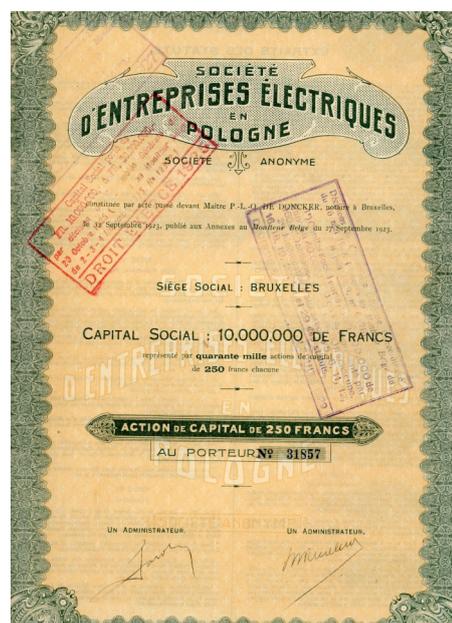


Obligation de cinq cents francs de la « Société Anonyme des Ateliers de construction de la Meuse »

Le titre financier présenté ici est une obligation (1) de la « Société Anonyme des Ateliers de Construction de la Meuse » dont le siège social était situé à Sclessin au Val-Benoit. Elle se compose de deux pages collées ; la première, le manteau (2) présente la société, l'emprunt et l'obligation, la seconde, le coupon, compte 16 talons détachables. Imprimé par H. Desoer à Liège, ce

document date de 1920. La « Société Anonyme des Ateliers de construction de la Meuse », aussi connue sous l'appellation « La Meuse » est une entreprise liégeoise encore en activité aujourd'hui. Nous en connaissons l'historique grâce au livre que Michel Rutten, bibliothécaire bénévole de notre musée depuis 2021, a publié récemment en collaboration avec Erwin Woos (3).

A l'origine, elle est active dans le domaine de la mécanique, des machines et de la construction métallique puis se diversifie dans la production de locomotives à vapeur. Aujourd'hui, elle agit entre autres dans les secteurs de la mécanique générale, du nucléaire et de l'équipement médical. Son fondateur Charles Marcellis (1798-1864) est docteur en droit, féru de littérature et de poésie. En 1830, très concerné par les événements politiques en Belgique, il prend part aux débats, écrit pour le journal « Le Politique » et siègera même au Parlement. Il se tourne ensuite vers les affaires et fonde à Liège, en 1835, dans le quartier de La Boverie, les Établissements Marcellis qui se spécialisent dans la construction métallique et mécanique.



Titre financier Société d'entreprises électriques en Pologne - 2021.05.0003, coll. MMIL

UN TITRE FINANCIER...

Parmi les grands chantiers des débuts de la société, citons à Gand un pont en fonte sur l'Escaut (1842) et à Anvers, la couverture de la cour de la Bourse de commerce (1850) ou l'équipement de la grande cale sèche (1859).

Pour pouvoir réaliser ses projets, Charles Marcellis contracte différents emprunts avec le soutien de son épouse Joséphine Regnier (1798-1860) puis de ses deux fils François Charles (1824-1901) et Charles Etienne (1829-1892).

A sa mort, ces derniers créent une nouvelle structure juridique, une société anonyme, afin de développer les activités de la société tout en s'assurant de disposer des capitaux nécessaires. Ils fondent en 1864 la société « Etablissements Marcellis » qui deviendra en 1872 la « Société Anonyme des Ateliers de Construction de la Meuse ». C'est en cette même année 1872 que l'entreprise quitte La Boverie pour s'installer à Sclessin, où elle connaîtra de nombreux développements.

Jean-François Timmermans (1848-1928) est la seconde personnalité marquante de cette société. Il dirige les Ateliers de la Meuse de 1886 à 1926. Très introduit dans le milieu des sociétés belges et étrangères, il développe et diversifie les activités de l'entreprise en la spécialisant tout particulièrement dans la construction de locomotives d'usines qui s'exporteront partout.

Au cours du temps, pour financer ses nouveaux investissements, la société opte régulièrement pour un accroissement du capital par l'émission de nouvelles actions ou pour des emprunts via l'émission d'obliga-

tions. Celle qui concerne notre document (n° inv.2021.05.0001) est émise en 1920. On ignore malheureusement qui en était le détenteur.

Il s'agit d'un emprunt de huit millions de francs en obligations de 500 francs, productives d'un intérêt de 5 %, voté par le conseil d'administration de la Société en 1919 et publié aux annexes du Moniteur en janvier 1920.

Le recto du manteau, plus ouvragé, se compose d'un texte central bordé d'un cadre à trois rangées de motifs végétaux, floraux et d'entrelacs. Cette obligation de cinq cents francs, au porteur, porte le n°08933 et comporte deux timbres circulaires dans les deux coins supérieurs : l'un rouge à droite, tampon de la poste belge de 50 centimes avec une couronne et un monogramme central ; l'autre noir à gauche, comporte l'inscription « A TIMBRER A L'EXTRAORDINAIRE (LIEGE) » et un lion dressé sur les pattes arrières surmonté du symbole de la couronne de Belgique en son centre.

Cinq poinçons cruciformes perforent la page à différents endroits, ce qui décline le titre. Un tampon à sec (invisible sur l'image), comportant les indications « Société Anonyme La Meuse Val-Benoit » a été apposé dans le bas de la page, à proximité de la signature des deux administrateurs.

...DE LA « SOCIÉTÉ ANONYME...

Le premier est le Comte Louis de Meeus, administrateur de la Société depuis 1888, devenu Président du Conseil d'Administration en 1912 suite au décès de Frédéric Braconnier. Le second est Félix Tercelin, nommé administrateur depuis 1890, année du décès de son père, Jules Tercelin-Goffint, banquier originaire de Mons et actionnaire fondateur des Ateliers de Construction de la Meuse. Le texte du verso du manteau est bordé d'un cadre aux motifs végétaux, moins travaillé que le recto. Il présente le capital social et la durée de la société ainsi que les modalités de remboursement de l'obligation et des intérêts. Comme souvent, ce règlement prévoyait un remboursement annuel d'un certain nombre de titres choisis par voie de tirage au sort. Le tableau d'amortissement est publié dans la partie inférieure de la page.

Il est calculé de 1921 à 1954 et précise, année par année, le nombre de titres à rembourser, la valeur de ces derniers, les sommes consacrées aux intérêts et les annuités. La deuxième page accolée au manteau est le coupon. Il y reste le talon de l'obligation qui aurait pu donner droit, en 1940, à une nouvelle feuille de coupons, ainsi que 13 coupons (n° 8 à 20). Deux autres (n°6 et n°7) ont été découpés et sont séparés de la feuille.

Cinq coupons manquent. L'analyse des traces montre que le tampon à sec certificatif de la société a été imprimé à 8 reprises sur la feuille complète. Au recto, chaque coupon est numéroté, de 6 à 20 (il manque les numéros 1 à 5) dans chaque coin. Au centre, la mention de la société et de son siège social, le numéro de l'obligation, et la mention « Payable à Bruxelles et à Liège par 25 francs le 2 janvier 1926 » puis, sur le suivant « 2 janvier 1927 », et ainsi de suite. On y voit aussi, un cachet bleu légèrement

oblique portant la mention « SERVICE DU CONTRÔLE », imprimé en partie sur le coupon n°13 et en partie sur le coupon séparé n°6. Au verso, dans un carré clair central, figure le numéro du coupon ou le mot « TALON » entouré de motifs de remplissage courbes. Tous les coupons conservés étant poinçonnés de la même forme cruciforme que sur la page précédente, ils sont donc annulés à partir du n°6 (payable le 2 janvier 1926). Le règlement stipule que les obligations et les intérêts sont remboursables à partir de la cinquième année (1925). On peut dès lors en déduire que ce titre faisait partie du premier lot de 241 obligations tirées au sort lors de l'assemblée générale ordinaire de 1924 et remboursées, avec les intérêts portés par les 5 premiers coupons, le 2 janvier 1925.

Pour compléter cette information relative à l'histoire financière des entreprises, il nous a semblé intéressant de présenter en illustration un bel objet ancien conservé dans nos réserves : le tambour de tirage aux lots qui appartenait à la société Cockerill et que nous avons récupéré à l'ancien cercle des Ingénieurs de Cockerill, à Ougrée, en 2009 (n° inv.prov. 2009.01.0001).



Tambour Cockerill, num. prov. 2022-01-001, collection MMIL.

Son style et l'indication « 10.000 OBLIGATIONS 6 (?) % DE 1000 FLORINS » nous permettent de le dater d'avant l'adoption du franc belge par notre pays en 1832. Il s'agit d'un cylindre métallique dont l'axe, posé sur deux supports fixés sur un socle, est prolongé par une manivelle qui permet de le faire tourner pour mélanger les numéros. Les parois latérales sont partiellement vitrées, ce qui donnait la possibilité de constater le contenu du tambour. Une trappe permet de l'ouvrir pour y enfermer ou en retirer les lots. Elle est munie de deux petits cadenas qui en commandaient l'ouverture.

Preuves supplémentaires du soin rigoureux que l'on apportait à cette opération, de nombreuses traces de cire rouge montrent que le tambour était scellé avant le début du tirage au sort.

Et pour conclure, il est intéressant de constater que, récemment, Les Ateliers de la Meuse ont été recapitalisés à hauteur de 54 millions d'euros par les actionnaires historiques et par les banques, grâce à une augmentation de capital et à des prêts. Les Ateliers de la Meuse, une longue histoire donc, parsemée de répétitions, comme toujours.

Notes bibliographiques :

(1) Une action est un titre de propriété acheté, une part de la société, dont la valeur évolue et qui permet de percevoir des dividendes lorsque l'exercice est bénéficiaire. Une obligation est un titre de créance. En achetant une obligation, on prête des fonds à l'entreprise. Il s'agit d'un investissement plus stable avec un rendement connu dès le départ contrairement à l'action, plus fluctuante.

(2) Un titre financier au format papier se compose de deux parties : le manteau qui présente le titre financier proprement dit et le coupon qui permet le paiement des intérêts avec ses talons détachables.

(3) Michel Rutten et Erwin Woos, *Les Ateliers de la Meuse – Itinéraires d'une entreprise liégeoise 1835-1918*, Les Éditions de la Province de Liège, 2020. Sur les activités actuelles de l'entreprise : <https://www.alm.be>

(4) <https://www.lecho.be/entreprises/industries-de-base/les-ateliers-de-la-meuse-relances-avec-54-millions-en-commande/10317104.html>



BRÈVES DE LA MMIL

Escale scientifique à la MMIL avec Hypothèse

Hypothèse, ASBL partenaire de la MMIL, propose un lieu de recherche, de ressources et de formation à la didactique des sciences, notamment pour les enseignants du primaire. Le 27 octobre dernier, elle a organisé une après-midi d'éveil scientifique. Au programme : des escales scientifiques dédiées aux enseignants afin de leur faire vivre une séquence qui intègre une visite au musée ! Nous y avons participé en proposant à une vingtaine d'instituteurs de vivre l'atelier « Le doigt dans l'engrenage ». Cet atelier, réalisé en collaboration avec Hypothèse, permet de découvrir le fonctionnement des machines et de répondre à plusieurs questions : comment sont-elles mises en mouvement ? Quels sont les mécanismes, parfois visibles, souvent cachés, qui actionnent des machines simples et complexes ? Comment expliquer la transmission ou la transformation du mouvement dans certaines machines ? Un défi a été proposé aux participants : réaliser une carte de vœux mise en mouvement grâce à des mécanismes. On peut dire que le défi a été réussi... dans la joie et la bonne humeur !

Notre site internet fait peau neuve

Vous l'aurez peut-être remarqué : notre site internet a fait peau neuve. La nouvelle interface, proposée par l'ULiège, présente une très grande facilité d'utilisation adaptée à tous les formats de lecture (sur ordinateur, sur tablette ou smartphone). La modernisation de notre site web s'inscrit dans un projet plus large mené par l'Université pour l'ensemble de ses sites. Nous inscrire dans ce projet nous permet de :

- ⇒ Bénéficier du soutien du service informatique de l'Université
- ⇒ Bénéficier de l'accompagnement du « service communication »
- ⇒ Faciliter l'implémentation du contenu sur notre site internet
- ⇒ Proposer aux internautes un site « neuf » et dynamique

L'ensemble de notre offre été clarifiée et est dorénavant mise en valeur par de très belles photos d'illustration. Parmi les nouveautés, vous retrouverez notamment la possibilité de réserver des entrées pour le musée en ligne, ainsi qu'une partie dédiée à nos publications scientifiques. N'hésitez donc pas à aller y faire un tour.

Le Festival Unic à la MMIL

Le projet d'Université Européenne UNIC réunit des universités situées dans des villes post-industrielles : Bilbao, Bochum, Cork, Istanbul, Liège, Oulu, Rotterdam et Zagreb. Ce projet vise à promouvoir le rôle de ces universités comme actrices de la transition sociale, technologique et économique, et comme moteurs de l'inclusion dans des régions caractérisées par la super-diversité de leurs populations.

Comme l'évoquent les organisateurs, « les villes post-industrielles en Europe sont confrontées à un grand nombre de défis communs parallèlement à la transition d'une économie basée sur l'industrie manufacturière à une économie basée sur les services. Parmi ces défis : l'emploi des jeunes, l'impact des nouvelles technologies, la transition vers les sources d'énergie renouvelables et l'évolution des défis liés à la santé ».

Dans le cadre de ce projet, l'Université de Liège a organisé, en octobre dernier, le festival CityLabs pour lequel la MMIL a collaboré. Cet événement avait pour objectif de « valoriser les espaces publics pour promouvoir le renouvellement et la revitalisation sociale et urbaine de nos villes post-industrielles par la culture ». C'est dans ce cadre que la MMIL a proposé trois activités : une croisière sidérurgique, une balade entre la MMIL et le Musée des Transports en commun de Wallonie et une visite guidée du musée. Ce festival a rencontré un franc succès, avec plus d'une centaine de participants à ces différentes activités.



En voituuurrrre ! La 503 sur les rails

Notre musée est très heureux d'avoir proposé l'exposition temporaire « John Cockerill & la 503 sur les rails » depuis le 30 octobre 2021. La Cockerill 503, une locomotive assez particulière, se distingue par sa petite taille et sa chaudière verticale. À l'occasion de son centenaire, nous avons conçu, à l'invitation de la Fondation John Cockerill, une exposition qui a été montrée à Fond-de-Gras, au Grand-Duché du Luxembourg, où un exemplaire restauré de la 503 circule depuis 2002. L'exposition a ensuite été présentée dans nos murs jusqu'au 31 janvier. Le propos permettait de découvrir l'histoire de la Société John Cockerill, de sa production de locomotives, ainsi que son implication dans la sidérurgie... plus spécifiquement luxembourgeoise. Cette exposition est réalisée en collaboration avec la Fondation John Cockerill, la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège et l'association Train 1900.





BRÈVES DE LA MMIL

Industri-elle aux Journées du Patrimoine

À l'occasion des Journées du Patrimoine, dont le thème général était « Femmes et Patrimoine », notre musée a proposé de partir à la rencontre des femmes qui ont façonné l'industrie d'hier à aujourd'hui. Portraits, témoignages et anecdotes constituaient autant de jalons d'une visite originale, qui a permis de parcourir l'évolution des conditions de travail des femmes. Des femmes de trait, qui tirent et portent, aux femmes-machines, qui répètent inlassablement les mêmes gestes dans les usines et les bureaux... jusqu'aux femmes de lutte, qui ont déclenché en 1966 une grève à la FN, grève ayant popularisé le slogan « À travail égal, salaire égal »...

Les nombreux visiteurs ont pu se rendre compte qu'il restait de nombreux combats à mener sur le long chemin vers un monde du travail plus égalitaire.

Par ailleurs, plusieurs portraits tirés des albums de Saint-Paul de Sinçay, datant de 1868, ont été mis en lumière. Une sélection minutieuse, en lien avec le thème a été opérée parmi les cent trente-cinq portraits en pied d'hommes, de femmes et d'enfants, ouvriers de la Vieille-Montagne posant en habits de travail. Ces albums étaient utilisés comme des catalogues de nature commerciale destinés à montrer la diversité des sites, la production de l'industrie et la qualité du personnel.

En outre, plusieurs témoignages ont été restitués, dont celui de Rita Jeusette de Fléron, extrait de l'ouvrage collectif coordonné par Carmelina Carracillo intitulé *Femmes d'Europe. Voix et visages. Travailleuses en milieu rural et industriel en Belgique, France, Luxembourg et Suède* (2002). Elle y faisait part de son sentiment de révolte pour et par les femmes, en ces termes : « Vous, les femmes, devriez vous révolter ! Allez dans la rue. Dites publiquement : 'Nous, on veut du travail, on veut être en mesure d'élever correctement nos enfants'. En 1930, les femmes étaient en grève à la FN. Elles ne voulaient plus travailler, mais elles restaient à l'intérieur de l'usine. Elles étaient couchées sur les bancs, par terre, dans les réfectoires ».

L'équipe de la MMIL est heureuse d'avoir pu partager ces Journées du Patrimoine avec 73 visiteurs, et, à travers elles, d'avoir mis à l'honneur les femmes, leur rôle, leur fonction, leur apport, leur gestion, leur empreinte et leur souvenir.

NOS ACTIVITÉS EN DEHORS DU MUSÉE

Tour d'horizon de nos activités en dehors de la MMIL

Congrès des Sciences

À la fin du mois d'août avait lieu, à Gembloux, le 59ème Congrès des Sciences. Il s'agit de la rencontre annuelle des professeurs de sciences et de géographie. Développé autour de différentes conférences et ateliers, l'évènement a permis à l'équipe de la MMIL de présenter à de nombreux professeurs l'animation « Une mine d'or dans ma poche », qui, par l'exemple du GSM, aborde notamment l'impact environnemental de la consommation, ainsi que les problèmes sociétaux liés à l'exploitation de certaines ressources, l'énergie nécessaire à la transformation métallurgique, la provenance des matières premières ainsi que les enjeux du recyclage. Une fois encore, les rencontres et échanges ont été riches et fructueux. En témoigne l'atelier vécu en nos murs par les élèves de l'école Don Bosco à Woluwé-Saint-Lambert. Cet atelier s'est terminé par la balade « Fossiles », développée grâce à la collaboration du service ED-Dy Lab de l'Université de Liège. Voilà encore une occasion de saluer la belle synergie de notre musée avec l'Université de Liège.

Salon Retrouvailles

La MMIL a également été présente au salon Retrouvailles, le 4 septembre 2021 avec la Route du Feu pour y présenter les trésors de notre musée en mettant l'accent sur le tourisme local et régional. Le musée y a également accompagné l'Embarcadère du Savoir pour présenter notre offre pédagogique et les animations pour les familles. Outre l'aspect promotionnel qui justifie cette présence, ce salon représente une occasion unique de rencontrer des acteurs et des institutions qui nous sont proches géographiquement.

Salon Educ

Le Salon Educ constitue un autre rendez-vous où nous étions présents avec les représentants de la Route du Feu. Le salon Educ est une « plateforme éducative » qui invite les instituteurs et professeurs à découvrir les nouvelles tendances, à se laisser inspirer, à échanger des idées, à acquérir de l'expertise, à prendre part à des débats... Quoi de plus normal, dès lors, pour l'équipe de la MMIL que de se rendre à ce salon le 13 octobre à Marche-en-Famenne pour promouvoir notre offre pédagogique.

Startech's days

Dernier rendez-vous, et non des moindres, pour notre musée : les startech's days, qui avaient lieu les 8 et 9 novembre à Ciney. Les startech's days constituent l'évènement phare des actions de promotion des métiers scientifiques et technologiques. Y étaient organisées 100 animations de découverte et d'orientation scolaire dans trois villages métiers, 10 conférences pédagogiques ainsi que les incontournables finales du Championnat national des métiers. Ce sont deux journées intenses que notre équipe a vécues à la rencontre de très nombreux élèves et de leurs enseignants, mais également de familles dont les parents souhaitent accompagner les enfants dans un choix positif pour un avenir personnel et professionnel épanouissant. Un public très nombreux a pu vivre notre animation « Le doigt dans l'engrenage », développée avec l'ASBL Hypothèse.



ÉLECTRI-CITÉ

Un téléphone en charge, une voiture diesel, un chauffage au gaz allumé : les énergies sont présentes dans chaque acte de notre quotidien. Nous sommes tellement habitués à leur présence que nous oublions qu'elles doivent être produites, transformées et que leur utilisation a des conséquences sur notre planète.

Cette exposition se concentre sur une énergie : l'électricité. Êtes-vous au courant qu'elle se manifeste dans la nature ? Sans doute ! Connaissez-vous les scientifiques qui ont participé à sa maîtrise ? Peut-être certains... Savez-vous qu'en Belgique, elle a majoritairement été produite à partir de ressources fossiles ? Tant de questions abordées dans cette exposition et qui alimenteront sans doute vos réflexions.

Nous vous invitons très chaleureusement à venir visiter l'exposition

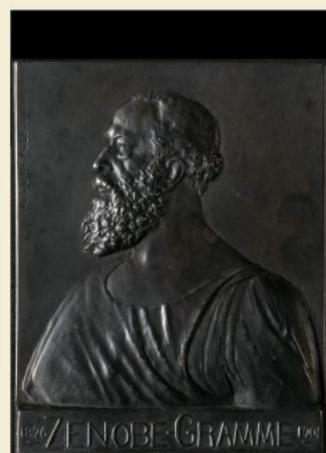
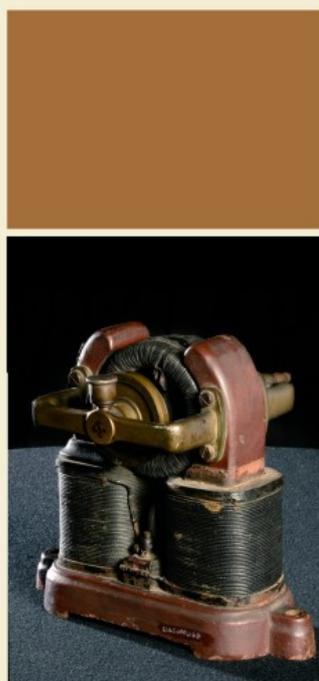
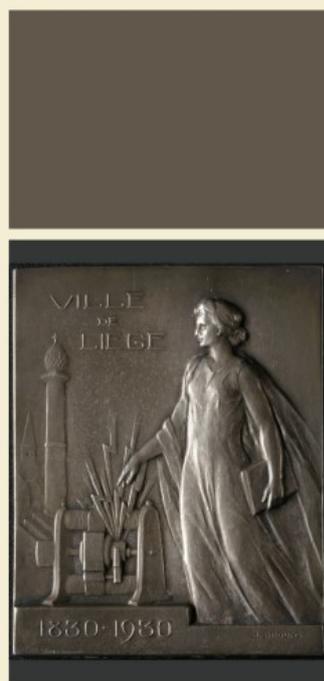
Électri-Cité

Le vernissage aura lieu le jeudi 24 février 2022 à partir de 18h00 à la MMIL.

Sa forme sera adaptée aux mesures sanitaires en vigueur et nous vous y inviterons personnellement.

L'exposition est à voir au musée, Boulevard Raymond Poincaré 17, 4020 Liège, jusqu'au

8 mars 2023



Au cours de ces derniers mois, l'équipe de la MMIL a évolué. La nouvelle voix à l'accueil du musée n'est autre que Maëlle. Traductrice de formation, elle a rejoint l'équipe en décembre dernier. Nul doute que son dynamisme, son sourire et ses nombreuses compétences vont constituer de sérieux atouts pour notre équipe. Par ailleurs, l'équipe s'est également enrichie de Stéphanie. Licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie, elle a rejoint l'équipe en octobre pour s'occuper notamment des collections de la MMIL. L'équipe compte sur elle pour partager son expérience acquise au MAD-musée pendant de nombreuses années.

Si nous sommes heureux d'accueillir ces nouvelles recrues, nous saluons l'excellent travail fourni pendant près de trois ans à l'accueil par Vassian, qui nous a dit au revoir.

Anne a également emprunté un autre chemin... vers le centre culturel de Marchin, après près de 10 ans au service de notre musée.

Nous les remercions très chaleureusement pour tout et leur souhaitons bonne chance pour la suite de leur carrière.

Nous avons appris avec tristesse le décès de Monsieur Christian De Beco, survenu le 25 octobre dernier. Inconditionnel de notre musée, il nous avait dernièrement rendu visite pour faire don de nombreux objets qui ont depuis lors enrichi nos collections. Il ne manquait jamais l'occasion de nous adresser un petit mot via les réseaux sociaux, que ce soit pour nous adresser ses bons vœux, nous apporter des précisions sur les documents Cockerill ou nous prodiguer quelques encouragements lors de notre réouverture en mai dernier.



La poche-torpille n° 9 a quitté Chertal le 28 janvier 2022 pour rejoindre Monceau où se situent les ateliers de restauration de la SNCB. Le voyage s'est bien passé et a attisé la curiosité de très nombreux passionnés et photographes amateurs. En témoigne cette photographie prise sur le pont ferroviaire de l'île Monsin. Un grand merci à son auteur... © Gwenal Pirart



DEVENEZ AMI-E DE LA MMIL !

Chaque année, nous vous proposons une carte de membre.

Votre affiliation vous donne droit, pendant un an, à différents avantages :

- L'accès gratuit toute l'année au musée.
- L'accès gratuit pour un accompagnant de votre choix; Cette personne peut être différente d'une visite à l'autre.
- L'accès gratuit aux expositions temporaires.
- Un accueil personnalisé
- Une invitation pour les événements organisés par le Musée:
 - > Les vernissages des expositions temporaires
 - > Les événements ponctuels: journées portes ouvertes, visites thématiques.
- La participation à la « journée des amis de la MMIL » (conférence, visite, rencontre,...)
- L'abonnement au bulletin de la MMIL

Intéressé.e ?

Rejoignez donc notre réseau dès aujourd'hui en remplissant le formulaire d'adhésion sur notre site internet:

<http://www.mmil.ulg.ac.be/en-pratique/services-au-public/les-amis-de-la-mmil/> ou en prenant contact avec

Xavier Lambert (promo@mmil.be).

Pour toute information complémentaire sur ces avantages, l'équipe de la MMIL se tient à votre disposition:

- > Adresse: Boulevard Raymond Poincaré, 17 - 4020 LIEGE
- > Téléphone: 04/342.65.63
- > E-mail: info@mmil.be